

Tour du Beaufortain

réalisé en 9 jours du mercredi 29 juin au vendredi 8 juillet 2016.

Participants : Geneviève Dupuis et Daniel Dupuis, et une étape partielle avec Pierre Sage.

29 juin : **Queige (590 m) à refuge de Lachat (1555 m)**

5 h 45 D+ 1202 m D-240 14,5 kms ; maxi 1694 m mini 495 m.

Grand soleil ; chaleur dans les premiers champs au-dessus de Queige ; forêts avec myrtilliers, épicéas ; ensuite, on bascule sur l'autre versant, au-dessus des gorges de l'Arly ; vues sur le Charvin, les Aravis, désert de Platé et Fiz ; sentier-balcon bucolique passant en-dessous du lac des Saisies, qu'on ne verra pas ! Casse-croûte à la Croix de Varzeron, avec fontaine sculptée ; encore 7 kms sur de belles pistes forestières recoupant les remontées mécaniques des Saisies, toute vertes ; fin par les tourbières et sentiers toujours bordés de myrtilles ; chalet du Lachat sympa avec vue sur le Mt Blanc.

30 juin **Refuge de Lachat à refuge de la Croix de Pierre (col de Véry, 2063m)**

5 heures 14 km D+ 747m D-319m ; maxi 2066 m mini 1458 m.

Etape parmi les remontées mécaniques des Saisies, via le Char du Beurre ; magnifiques vallons très verts me faisant penser à la Forêt Noire ; montée au Mont Vorès ; peu de vue sur Mont Blanc et sud / est du Beaufortain ; barrages de la Girotte et de Roselend ; le refuge de la Croix de Pierre est rustique, très agréable, réaménagé il y a 20 ans ; gros troupeau de vaches tarines avec la « traite » ici-même.

1er juillet **Refuge de la Croix de Pierre à chalet- hôtel de la Balme (1706m)**

5h30 ; 11 kms D+ 508m D-755m.

Sentier-balcon le long des Aiguilles Croches, dans la verdure et le bucolisme. Au col du Joly, le massif du Mont-Blanc apparaît dans toute sa splendeur ; le sentier vers le col de la Fenêtre est très fleuri (anémones blanches, soufrées, et petites blanches en bouquet sur la tige) ; quelques névés ; belle arrivée avec une croix au col. Nous croisons 2 jeunes baliseurs du trail « La Montagnarde » qui se déroulera demain sur 100 kms. Descente magnifique (marmottes, Pointe Topfler dolomitique, cols des Chasseurs et de la Cicle tout enneigés avec leur belle corniche). Refuge-hôtel sympa, bien organisé, avec les randonneurs internationaux du T.M.B., dont 3 Québécois.

2 juillet **Chalet-hôtel de la Balme à refuge des Mottets (T.M.B. 1870 m)** par col du Bonhomme, refuge de la Croix du Bonhomme, lac de Mya et alpages, ruisseau des Tufts, Ville des Glaciers, la Platte, le Grollier.

14,5 kms ; 6 h 37 ; D+ 1046 m D-876 m.

Départ avec averse ; belle montée au col du Bonhomme, avec quelques névés qui s'évitent ; froid et brume au col ; longue traversée vers le refuge de la Croix du Bonhomme, nuages, grésil, excellente trace dans les névés pentus, ambiance hivernale !

Au refuge, halte avec tarte aux noix et café ; descente jusqu'à la cote 2322 ; traversée vers l'est sous les pylônes à haute tension électrique ; montée au col non nommé 2564 ; beau ; neige rosie par les algues ; descente sur les névés avec la neige qui tient bien sous les talons, jusqu'au lac de Mya totalement enneigé ; passage entre la Grande et la Petite Tour, pique-nique ; ensuite, retour au ruisseau des Tufts (piste pour aller au col des Fours) par une « trace de vaches » confidentielle avec le final sauvage de la traversée d'un névé sur torrent. Refuge des Mottets bien sympa, petite chambre à 4 lits, ambiance internationale, orgue de barbarie au repas ; pluie, averses ; vue pas totalement dégagée sur l'Aiguille des Glaciers ; on devine où se situe le refuge Robert Blanc.

3 juillet **Refuge des Mottets à refuge du Presset (2514 m)** par Chapieux, combe de la Neuva, col du Grand Fond. 18,5 kms, 7 heures, D+ 1022, D- 478.

Très belle vallée des Glaciers pour rejoindre Les Chapieux, par la route ; un sentier non marqué sur nos cartes, existe en fait rive gauche du torrent, 3kms environ depuis Seloge, pourrait éviter la marche sur route. Remontée de la longue et superbe combe de la Neuva, torrents gonflés d'eau, pieds mouillés, pique-nique sur un replat bucolique avec vue sur l'Aiguille de la Nova ; Daniel fait de super traces dans la montée finale au col, toute enneigée. Neige sur l'autre versant, lac du Presset gelé. Au refuge, on retrouve Pierrot, monté par le col du Bresson. Soirée fraîche, bouquetins agglutinés sur un rocher et dans les pentes ; repas pâtes carbonara. Le refuge, bien que très moderne, ne me plaît que moyennement ; Pierre heureux d'être là.

4 juillet **Refuge du Presset à refuge de la Coire (2059 m)**, par col de Bresson, et lac d' Amour, col du Coin.
11 kms, 4 h 45, D+ 398, D-853. En « rab », 2 heures 4,5 kms D+ 355 D-355.

Départ du refuge du Presset à 7 h 15, après un bon petit-déjeuner (Pierre dira : « je n'ai jamais été dans un refuge où on a l'impression d'être dans un hôtel ! ») ; descente par le col de Bresson ; Pierre peine un peu ; on se quitte à Presset, Pierre partant ensuite aux Chapieux, Daniel et moi vers le col du Coin, via lac d'Amour et traversée agréable de pentes enneigées jusqu'au col du Coin. Daniel me quitte au refuge de la Coire, car il doit être à Arvillard tôt demain matin. Du coup, cafard d'avoir quitté mon petit frère Pierrot et de rester ce soir sans Daniel. Que de fleurs ! Je remonte au col de Corne Noire, sous l'arête s-o du Crêt du Rey, pour avoir une vue plus lointaine. Sauvage ! Balade vespérale vers le Cornet d'Arêches, avec coucher de soleil sur la Grande Parei et sur la Grande Casse.

5 juillet **Refuge de la Coire à refuge du Nant du beurre** par Crêt du Boeuf, col des génisses, col des tufs blancs, Dzonfie, Quermoz.
11,5 kms ; 6 h 20 . D+550 D-521.

Montre déréglée (why ?) ; départ 7 h 46.
Balade par les crêtes, magnifiques floraisons (anémones-souris notamment) ; temps moyen ; retour vers l'est depuis le col de Vaa, par un sentier plein de rhododendrons, passant par un petit lac tout près du refuge du Nant du Beurre. Je suis seule randonneuse, la gardienne est très sympa, le refuge assez neuf et bien conçu.

6 juillet **Refuge du Nant du beurre à refuge des Arolles.**
Etape de 11heures ; 24 kms ; D+ 1710 D- 1485.

D'abord traversée par les crêtes à l'ouest du Grand Crétet, entrecoupées de ravins profonds, direction lac de la Thuile et Lachat 1950 : future variante du Tour du Beaufortain, actuellement balisée par quelques cairns bien placés, notamment avant La Croix, où il faut changer de versant, mais casse-pattes en diable avec descentes et remontées « au pif ». Descente à l'est vers Pré Bérard, par une piste forestière confortable ; remontée de 2 kms jusqu'à l'alpage de Grande Maison, puis large vallon bucolique du ruisseau du Cohard, menant au col de la Louze (2119 m) ; croisé un gros troupeau de moutons marqués en couleur, M, A, B.
Sentier « tentant » vers le Grand Mont et la Pointe de Comborsier ; mais, sagesse oblige, je descends « tout de go » au barrage de Saint Guérin ; casse-croûte rapide ; remontée sur un sentier ambiance « ubac » comme toute la descente du col de la Louze, avec blocs de rochers, myrtilliers.

Au débouché de la forêt, super prairies d'altitude fleuries de ces anémones blanches hautes sur tige, caltha palustris, grandes herbes folles, mais... pylônes des remontées mécaniques; et au-dessus de la tête, le Grand Mont ! Je prends le temps de faire un arrêt avec regard sur le paysage et sur la carte, pour bien comprendre comment s'ordonnent les vallées et les sommets.

Ensuite, changement de versant et magnifique sentier-balcon austère sur le flanc n-o du Grand Mont, jusqu'au lac Tournant (en fait, 2 grandes mares !) ; il se trouve dans un vaste replat, est alimenté par les torrents issus des lacs supérieurs ; vision reposante, que j'espère faire connaître un jour à mes trésors. Le sentier menant au refuge des Arolles est tout d'abord escarpé et longe le bouillonnant ruisseau du Mont, puis en montées-descentes parmi les myrtilliers ; refuge des Arolles très bien décoré, vieillot pour les installations sanitaires, gardienne efficace et souriante, elle aussi randonneuse ; un groupe de 6 randonneurs du C.A.F. De Thonon les Bains, et un groupe de Flamands.

7 juillet **Refuge des Arolles à gîte de Molliesoulaz**

7 h 30 ; 11 kms ; D+ 350 D- 1339.

Par col de la Bâthie, col des Lacs impressionnant à la descente sur son versant nord, nord-ouest (quelques névés pentus gelés à traverser, que je contourne prudemment par le bas); écrin de verdure pour le sentier qui amène vers la Roche Pourrie; gîte de Molliesoulaz dans des prairies ensoleillées, gardien sympa, un couple qui montera demain à la Grande journée.

8 juillet **Descente à Queige** et retour.

1 h 30 ; 2 kms D- 400m D+ 50 m.

Soleil, descente « cool ». Au bistrot du coin, un monsieur me propose de me conduire en voiture à Albertville ; c'est parti pour la fin du Tour du Beaufortain !

Bilan sportif

63 heures de marche et pauses ; 137 kms parcourus ; dénivelée positive + 7938 ms ; dénivelée négative – 7621 ms.

Bilan organisation

J'ai utilisé pratiquement tout le contenu du sac à dos, contenance 30 L plus.

Les pique-niques commandés en refuge sont copieux ; on peut en commander 1 pour 2 personnes.

Période de faible affluence, et bonne organisation des refuges.

Coût moyen de la demi-pension, avec quelques bières ou pique-niques du lendemain = 51 euros.

Intérêts du Tour du Beaufortain

En partie bucolique, avec un aperçu de l'importance des troupeaux de vaches tarines et de l'économie liée au Beaufort.

Le bémol : les stations de ski des Saisies, d'Arêches et des Contamines.

Variante plus intéressante que le parcours de base.

Vues panoramiques nombreuses.

Parcours facile techniquement. En début de saison, penser à l'enneigement résiduel des cols, pouvant rendre les étapes délicates.

Géologie de roches cristallines sédimentaires détritiques, avec présence de cargneules orangées, de calcaire dolomitique (pointe de la Cicle), de gypse blanc, et d'empilements de grès et de schiste argileux à grain fin, les « turbidites » (le flysch de Tarentaise à l'aiguille du grand Fond). Les panneaux cristallins du Beaufortain font le relais entre les massifs montagneux du Mont-Blanc et de Belledonne.

Floraison abondante et variée en ce début d'été 2016.